

V. et G. **LARUE FRÈRES**, Saïgon
Glacières et ateliers de l'Extrême-Orient

Établissement secondaire de Haïphong (1886)

Publicité
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 mars-15 avril 1886)

GLACIÈRES & ATELIERS DE L'EXTRÊME-ORIENT

Saïgon (Cochinchine).
HAIPHONG (Tonkin).

V. LARUE ET C^{IE}

MM. V. LARUE et C^{ie} ont l'honneur d'informer le public que l'usine à glace fonctionnera régulièrement à partir du 1^{er} avril prochain.

La vente n'aura lieu qu'au comptant et sur tickets.

Heures de distribution :

Tickets : de 9 à 11 h. le matin, et de 4 à 7 h. le soir.
Glace : de 6 à 11 h. le matin, et de 2 à 8 h. le soir.

V. LARUE et C^{ie}.

MM. V. LARUE et C^{ie} ont l'honneur de porter à la connaissance des intéressés qu'ils ont ouvert un atelier de constructions et de réparations de machines, travaux de forge et d'ajustage, confection de charpentes en fer, etc.

Ils apporteront dans ces différents travaux toute la célérité et les soins nécessaires à leur bonne exécution.

En cours d'installation :

FONDERIE DE CUIVRE, DE FONTE.

CALE DE HALAGE
pour les réparations de carène.

ÉTUDES, PROJETS, DEVIS, CONSTRUCTIONS

V. LARUE & C^{ie}.

GLACIÈRES & ATELIERS DE L'EXTRÊME-ORIENT
Saigon (Cochinchine)
HAIPHONG (Tonkin).
V. LARUE ET C^{IE}

MM. V. LARUE ET C^{IE} ont l'honneur d'informer le public que l'usine à glace fonctionnera régulièrement à partir du 1^{er} avril prochain.
La vente n'aura lieu qu'au comptant et sur tickets.

Heures de distribution :
Tickets : de 9 à 11 h. le matin, et de 4 à 7 h. le soir.
Glace : de 6 à 11 h. le matin, et 2 à 8 h. le soir.
V. LARUE et C^{IE}.

MM. V. LARUE et C^{IE} ont l'honneur de porter à la connaissance des intéressés qu'ils ont ouvert un atelier de constructions et de réparations de machines, travaux de forge et d'ajustage, confection de charpentes en fer, etc.

Ils apporteront dans ces différents travaux toute la célérité et les soins nécessaires à leur bonne exécution.

En cours d'installation :
FONDERIE DE CUIVRE, DE FONTE.
CALE DE HALAGE
pour les réparations de carène.
ÉTUDES, PROJETS, DEVIS, CONSTRUCTIONS
V. LARUE & Cie

M. ESTIENNE, directeur-gérant

La Glacière de Haïphong
(notice de 1889) ¹

« Un accident, arrivé en 1889 à la glacière d'Haïphong a appelé l'attention sur cet établissement industriel, et nous nous sommes promis alors de l'étudier pour voir s'il méritait les critiques dont il était l'objet, pour nous avoir privés de glace pendant quelques heures et nous avoir surtout fait craindre d'en être privés pendant plus longtemps.

L'usine à glace d'Haïphong appartient à la Société Larue et Cie, qui possède à Saïgon un établissement de premier ordre sous le nom de « Glacière et ateliers de l'Extrême-Orient » ; elle est installée, rue de la Douane, sur un magnifique emplacement, de 40 à 50 mètres de façade, sur 60 mètres de profondeur, compris entre cette rue et le Sông Tam-bac. Les trois quarts du terrain sont couverts par les divers bâtiments.

En entrant par la rue de la Douane, on trouve à gauche un dépôt de bois de chauffage de 18.000 mètres cubes, au commencement de la saison. et encore aujourd'hui de 15.000 m. cubes. À droite, une maison basse avec véranda en paillote, sert de logement au gérant de l'usine et sera prochainement démolie pour être

¹ *L'Avenir du Tonkin*, 24 mars 1938, p. 5 : chronique rétrospective.

remplacée par une maison plus confortable. Tout le bas du terrain, sur le sông Tam-Bac, est occupé par l'usine et les magasins annexes, séparés par un jardin. Dans les magasins se trouvent aussi le bureau du comprador, chargé de délivrer au comptant, les bons de glace de 1 à 2 kg qui sont remis au distributeur. L'usine elle-même est un grand bâtiment de 25 mètres de large sur 30 de profondeur où sont installées au large trois belles machines.

La première est très connue à Haïphong où elle fonctionne depuis la création de l'usine. Elle fabrique 250 kg à l'heure et marche d'ordinaire avec une grande régularité. Après celle-ci, une autre du même modèle, mais plus puissante : c'est celle qui sert en temps ordinaire et la première n'est utilisée qu'en cas d'avarie. Ces deux machines sont de fabrication allemande du système Vaas et Littmann, de Halle, et se composent d'une chaudière d'ammoniaque, d'un condenseur, d'un congélateur, un réservoir d'absorption, d'une pompe, d'un cylindre échangeur, d'un cylindre dessécheur des gaz, d'un évacuateur des eaux de condensation, d'un réservoir d'eau pour échappement de l'air. À côté de cette machine, à gauche, une troisième machine à acide sulfureux (système Pictet) pourra fonctionner dans quelques jours.

Cette machine, qui vient d'une autre usine de Saïgon, n'était plus neuve quand elle a été transportée à Haïphong, et diverses pièces sont à remplacer : la garniture de la tige de piston de la pompe à acide sulfureux, les manomètres. La production sera de 100 kg. à l'heure et, grâce à la rapidité de la congélation, elle permettra, en cas de besoin, de répondre aux commandes importantes imprévues, sans toucher au stock de la glacière, situé au fond du magasin, à droite, et d'une contenance de 40 tonnes environ. C'est à une porte située à côté de la machine Pictet que se fait la distribution de la glace.

Sur l'arroyo, des charpentiers travaillent à la confection, au remplissage, au chargement des caisses destinées à l'intérieur.

Il nous a paru intéressant de rechercher comment, malgré le zèle et l'intelligente direction de M. Estienne, gérant de l'usine, nous avons un peu manqué de glace au commencement de la semaine et avons connu le risque d'en manquer tout à fait.

Pour l'usage courant, on se sert uniquement de la grande machine qui peut suffire au double de la consommation ordinaire et n'est allumée que la moitié du temps, au fur et à mesure des besoins.

Celle-ci, il y a près d'un mois, a eu une avarie, un coup de feu dans la chaudière et la réparation, grâce à des circonstances imprévues, et malgré toute la bonne volonté de l'entrepreneur, a duré plus qu'on ne croyait. Pendant ce temps, la machine de 250 kg donnait et suffisait largement aux commandes. Puis brusquement, sans cause apparente, elle s'est dérangée à son tour, la production s'est ralentie et allait s'arrêter quand, la réparation terminée, la première a pu fonctionner de nouveau.

L'accident n'a pas été grave, mais il aurait pu l'être, et ici où la glace est un produit de consommation courante, de première nécessité, où la privation de la glace met une ville dans la tristesse — il faut voir les cafés déserts, les restaurants mornes quand la glace fait défaut — il y a lieu de prévoir une installation qui rende tout arrêt dans la fabrication impossible et rassure le public.

Nous ne dirons rien de la machine Pictet : peut-être aurait-elle pu fonctionner si, au lieu d'attendre de France des pièces de rechange, elle avait pu les trouver ou faire fabriquer sur place. Il y aurait eu moins de retard.

Mais, dans l'installation des deux machines à ammoniaque, celle dont l'installation est depuis longtemps achevée, il semble aux hommes du métier qu'il y a un léger vice de construction qui ôte à l'usine un moyen de parer aux accidents imprévus, en combinant les efforts de ces deux machines de même système. En effet, les chaudières de ces deux machines sont indépendantes, au lieu d'être munies de tuyaux et de valves pour pouvoir s'aider réciproquement et se substituer en partie l'une à l'autre. L'arrêt de ces jours-ci est dû à cet oubli. Quand la chaudière de la plus forte machine a eu un

coup de feu, l'autre chaudière n'a pu se substituer à elle et l'usine a été paralysée un moment.

C'est un détail, et cette critique légère ne peut nous empêcher de louer dans son ensemble la parfaite installation de l'usine créée a grands frais par MM. Larue & Cie.

Avant peu, les imperfections signalées vont disparaître, les pièces Je rechange de la machine Pictet sont commandées en France même par M. Larue et arriveront bientôt : on ne manquera pas de marier les deux machines a ammoniacque et alors, à moins d'un concours de circonstances qu'il est impossible de prévoir, l'usine à glace d'Haïphong — déjà elle fonctionne très bien depuis deux ans — sera à l'abri de tout accident et pourra ne jamais nous refuser ce petit morceau de glace qui nous aide à vivre ».

Adrien Jules Benjamin PELLICOT, directeur

Né vers 1860.

Marié à Marseille, le 24 janvier 1891, avec Rose Félicité Bertrand, décédée à Marseille le 25 septembre 1915. Dont :

— Joséphine Julie Madeleine (Haïphong, 21 novembre 1891-Marseille, 29 oct. 1964), mariée à Marseille, le 27 janvier 1921, avec Gabriel Marius Mauberret.

Ingénieur des [Arts et Métiers](#) (Aix-en-Provence, 1876).

Officier des Messageries Maritimes lors de son mariage (*Le Petit Marseillais*, 5 janvier 1891, p. 4, col. 2).

Directeur de la glacière de Haïphong.

Assiste à l'inauguration du puits Lanessan aux [Charbonnages de Kebao](#) (1893).

Membre de la chambre de commerce de Haïphong (1895-1900) : membre de la [commission des sapèques](#) (sept. 1898).

Trésorier des Gadz'Arts du Tonkin (1895).

[Conseiller municipal éphémère de Haïphong](#) (1895).

Officier de l'ordre royal du Cambodge (mars 1898).

Départ de Haïphong (mars-avril 1900).

Directeur de la [Glacière Larue](#) à Saïgon (1901-1902).

Retour à Marseille, villa des Lotus, 25, bd du Chemin-de-Fer (La Blancarde) (mars-avril 1900).

Membre du triumvirat représentant les officiers mécaniciens des Messageries maritimes qui négocie la fin de la grève des inscrits maritimes (*Le Petit Marseillais*, 15 août 1912, p. 2, col. 5).

Décédé à Marseille, le 18 février 1943 (*Le Petit Marseillais*, 19 février 1943, p. 2, col. 7).

Haïphong

[Banquet des Gadz'Arts du Tonkin](#)

(*L'Extrême-Orient*, 3 février 1895, p. 2, col. 4-5)

Pellicot (Aix 1876), directeur de la glacière à Haïphong.

Haïphong

(*L'Avenir du Tonkin*, 20 juillet 1895)

Plusieurs personnes se plaignent de l'impureté de la glace que l'on fabrique depuis quelque temps à la glacière de l'Indo-Chine. Des fétus de paille, des taches rougeâtres se rencontrent fréquemment dans l'intérieur.

Nous espérons qu'il suffira de dénoncer le fait pour que le remède y soit apporté.

LISTE établie par la Commission prévue par l'article 7 du décret du 8 août 1898, à l'effet de choisir cinquante notables parmi lesquels seront désignés les assesseurs à la Cour criminelle du Tonkin, pour l'année 1899.
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 décembre 1898)

Pellicot, directeur de la Glacière

INFORMATIONS

(*L'Avenir du Tonkin*, 18 mars 1899, p. 2, col. 1)

ORDRES COLONIAL

Par décision présidentielle, prise sur le rapport du ministre des Colonies, après avis du conseil de l'Ordre national de la Légion d'honneur, ont été accordées les décorations coloniales suivantes :

ORDRE DU CAMBODGE

Grade d'officier :

Pellicot, directeur de la glacière d'Haïphong.

LISTE établie par la Commission prévue par l'article 7 du décret du 8 août 1898, à l'effet de choisir cinquante notables parmi lesquels seront désignés les assesseurs à la Cour criminelle du Tonkin, pour l'année 1899.
(*L'Extrême-Orient*, 27 novembre 1898)
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 décembre 1898)

Pellicot, directeur de la Glacière

Haïphong

(*L'Avenir du Tonkin*, 23 avril 1899, p. 2, col. 3)

Liste des passagers partis par *Haïphong* le 19 avril 1899.

Pour Marseille :

M. et M^{me} Pellicot et leur fille.

Haïphong

(*L'Avenir du Tonkin*, 8 décembre 1899, p. 2, col. 5)

Liste des passagers arrivés par *Eridan*, le 5 décembre 1899.

Venant de Saïgon : ...M. Guerot...

Liste des assesseurs appelés à siéger à la cour criminelle du Tonkin
pour l'année 1900

Albert-Charles François SIMON, directeur

Né à Brest, le 7 février 1875.

Fils de François Marie Simon et de Marie Jeanne Hion.

Marié à Brest, en août 1911, avec Olympe Prigent, couturière, rue de Paris, 75.

Ajusteur.

Engagé volontaire aux équipages de la flotte (Brest, 26 déc. 1891).

Campagne de Kouang Tchéou Wan (9 mai -26 déc. 1898).

Libéré le 30 août 1903.

Haïphong, 29 janvier 1907.

Contremaître à la glacière Larue de Hanoï [1908].

De nouveau à Haïphong, 7 juin 1911 : dir .Glacière.

[Muté à Pnom-Penh](#) (ca 1914-1923).

Décédé à Rennes, rue de l'Alma, 96, le 27 juillet 1938.

Haïphong
Liste des 124 électeurs consulaires français
ANNÉE 1908
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1908, p. 724-725)

73 Larue frères, Haïphong, Sunon [sic: Simon (Albert)], entreprise de glacière.

(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1908, p. 892)

Barborin (Yvonne-Henriette-Hortense-Marie), née à Haiphong le 8 juillet 1908
Fille de Marie Joseph Léopold *Ernest* Barborin, 29 ans, chef d'atelier aux [Ateliers Porchet](#), et de Germaine Rimailho, sp.
Témoin : Joseph Belat, 33 ans, mécanicien de baliseur, et [Albert Simon, 33 ans, directeur de la Glacière.](#)

ÉTAT-CIVIL DU 22 AOÛT

BREST

PUBLICATIONS DE MARIAGES

(*La Dépêche de Brest*, 23 août 1911, p. 4, col. 3)

Albert Simon, directeur d'usine à Haïphong, et Olympe Prigent, couturière, rue de Paris, 75.

COUR CRIMINELLE DU TONKIN

60 ASSESSEURS

(*L'Avenir du Tonkin*, 17 avril 1912, p. 4, col. 3)

Simon, directeur de la glacière

COUR CRIMINELLE DE HANOÏ

(*L'Avenir du Tonkin*, 20 mai 1912, p. 2)

MM. Simon, directeur de le glacière, et Lemoine, comptable de la société cotonnière, ont produit un certificat médical qui les excuse.

Haïphong
Liste des 106 électeurs consulaires français
ANNÉE 1913

(Bulletin administratif du Tonkin, 1913)

72	Simon, Albert	Glacière Larue frères	Haïphong
----	---------------	-----------------------	----------

LARUE Frères
Industriel — Glacière — Brasserie.
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1915, p. 143 et 192)

Haïphong : M. PALANQUE², représentant

LARUE Frères
Industriel — Glacière — Brasserie.
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1916, p. 118)

Haïphong : M. Palanque, représentant

² *Louis* Camille Palanque (1889-1962) : neveu et successeur des frères Larue. Voir [encadré](#). Directeur à Haïphong (1914-1916).



Glacière Larue, Haïphong. — Cuve à glace.
© Association pour l'étude du Centre-Vietnam.
Fonds Sunny Le Galloudec.

Jean Baptiste BARTOLOMI,
représentant, puis directeur

Né à Marseille, le 22 septembre 1879.

Fils d'Emile Bartolomi, tapissier, et de Rose Ricci.

Marié à Marseille, le 4 novembre 1903, avec Flaura Emelie Agostini (Marseille, 26 avril 1880). Dont :

— *Isabelle* Ida Mathilde (Marseille, 27 février 1904-Marseille, 30 septembre 1998) : demoiselle d'honneur au mariage à Haïphong de Marcelle Segond, fille du directeur de l'école Henri-Rivière, et de Raoul Cléopâtre, contrôleur de la Banque de l'Indochine à Hanoï (6 février 1926).

Certificat d'études (*Le Petit Marseillais*, 2 août 1894).

Mécanicien, domicilié chez ses parents, rue Mazenod, 44 (lors de son mariage et de la naissance de sa fille).

Directeur de la glacière Larue de Haïphong (ca 1914-1934).

Assesseur de la cour criminelle (1925).

Juré au procès Uyéno Nisaku (*L'Avenir du Tonkin*, 21 septembre 1925).

Témoin au procès Massimi (comptable du [port autonome de Haïphong](#)) (septembre 1934).

Électeur de la [CCI d'Haïphong](#) (orthographié par erreur *Bartholomi*).

Électeur du [Conseil des intérêts économiques et financiers du Tonkin](#) (1934).

Décédé à ?.

Saïgon.

LARUE (Victor)

Industriel — Glacière — Brasserie

Siège social : 6, rue Paul-Blanchy

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1918, p. 127)

Haïphong : M. BARTOLOMI, représentant.

Saïgon.

LARUE (Victor)

Industriel — Glacière — Brasserie

Siège social : 6, rue Paul-Blanchy

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1920, p. 132)

Haïphong : M. BARTOLOMI, représentant.

GLACIÈRES DE L'INDOCHINE (Société des)

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1925, p. I-54)

Rue Jules-Ferry, Haïphong
MM. V. LARUE et G. LARUE, propriétaires ; Jean BARTOLOMI, directeur de la
Glacière.

BRASSERIE ET GLACIÈRES DE L'INDOCHINE,
Siège social : 6, rue Paul-Blanchy, Saïgon.
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1925, p. I-82)

SIMON et [Jean-Baptiste] BARTOLOMI, directeurs de la glacière à Haïphong ;

COUR CRIMINELLE DU TONKIN
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 janvier 1925, p. 2, col. 2)

NOMS ET PRÉNOMS	AGE	PROFESSION	DOMICILE
Bartolomi J.-B.	45	Direct.de la Glacière	Haïphong

COUR CRIMINELLE DU TONKIN
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 décembre 1925)

Assesseurs français : ... Bartolomi J.-B.*, directeur de la glacière à Haïphong....

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 mars 1931, p. 2, col. 1)

DÉPARTS. — Sont partis, mercredi, à 7 heures, par le *Claude-Chappe* :
À destination de Marseille : ... M^{lles} Rochat, Bartolomi, Louche-Cabet...

À la cour criminelle
L'affaire du Port autonome de Haïphong
(suite)
(*La Volonté indochinoise*, 17 septembre 1934)

M. Bartolomi [directeur de la glacière à Haïphong, précise l'A.T.]

Le témoin déclare connaître Massimi depuis vingt ans et n'avoir jamais eu qu'à se louer de l'honnêteté et de la sincérité, de l'amitié de l'accusé. Cette réputation lui était reconnue par tous ceux qui le connaissaient. Il rappelle certains services rendus par Massimi dont la bonté et la serviabilité étaient très grandes. Il affirme que l'accusé n'était pas joueur. Il ignore si Massimi fumait l'opium, menant un train de vie que lui permettaient ses ressources dépassant 700 \$ par mois.

Sa vie était modeste et il pouvait même faire des économies. Il reconnaît pourtant que Massimi était négligent, aussi bien de ses affaires personnelles que dans son service, mais il le considère comme tout à fait incapable de toute action malhonnête.
